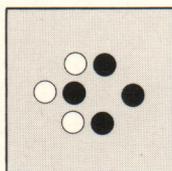


Daniel Oster

Stéphane

roman



P.O.L

Extrait de la publication

Stéphane

DU MÊME AUTEUR

Romans

Des lieux inhabitables, *Seuil*.

Une terreur précieuse, *Seuil*.

On ne se refait pas, *Seuil*.

L'Ouverture des terres, *Seuil*.

Dans l'intervalle, *P.O.L.*

Poésie

La poésie n'est pas une messe, *Wurms*.

Les aventures du capitaine Cook, *Seghers*.

Nékuïa, *Ulysse - Fin-de-Siècle*.

Critique

Jean Cayrol et son œuvre, *Seuil*.

Jean Cayrol, *Seghers*.

Guillaume Apollinaire, *Seghers*.

Essais

Monsieur Valéry, *Seuil*.

Passages de Zénon, *Seuil*.

Editions

Montesquieu, Œuvres complètes, *Seuil*.

Balzac, Splendeurs et misères des courtisanes, *Presses de la Renaissance*.

Lautréamont, Œuvres complètes, *Presses de la Renaissance*.

En collaboration

Le Nil de Maxime Du Camp, avec Michel Dewachter, *Sand-Conti*.

La Vie parisienne, avec Jean-Marie Goulemot, *Sand-Conti*.

Daniel Oster

Stéphane

Roman

P.O.L
8, villa d'Alésia, Paris 14^e

© P.O.L éditeur, 1991
ISBN : 2.86744

Il est facile de descendre aux enfers, mais revenir sur ses pas et remonter vers la lumière du jour, cela exige un travail pénible.

Virgile, *Enéide*, VI

Prends garde ! En jouant au fantôme on le devient.

Villiers de l'Isle-Adam, *L'Eve future*

STÉPHANE

Tout à coup, Stéphane sentit une main énorme s'abattre sur lui, l'empoigner derrière le dos aux épaules et lui tordre la nuque à lui briser les vertèbres. Instinctivement, il ramena les bras en arrière et tenta d'accrocher pour s'en dégager la poigne gigantesque qui l'étreignait. Le chapeau de feutre noir posé sur les genoux roula à terre.

Le train, lancé à vive allure, filait entre deux rangées de bouleaux desséchés par l'hiver. Il entr'aperçut au passage le rivage d'une mer éblouissante, le parquet rougeoyant d'un casino où des couples de jeunes gens tournoyaient en évitant les guéridons, des femmes à demi renversées en arrière, les lèvres pâles, arrimées à des sortes d'Hamlet en frac. Dans un coin, appuyées ou assises sur des paquets de tentures défraîchies, les bonniches, penchées sur les landaus, s'efforçaient d'étouffer les cris des nourrissons. Ses deux bras battaient, un peu ridicules, derrière lui, dans le vide. Il suffoquait en poussant de petits grognements, comme un porcelet qu'on égorge

maladroitement. Il lui semblait que sa tête allait bientôt bondir hors des épaules et s'élever Dieu sait où sur un geyser de sang. Ne pas hurler surtout, tenir bien serrées les jambes agitées de soubresauts. Il chercha des yeux sa danseuse, mais rien, le casino était maintenant désert. Les violoncelles, les tubas, les flûtes gisaient sur le plancher au milieu des masques sans yeux et des partitions froissées. Un petit garçon en col marin, sorti de l'ombre, traversa la piste de danse en poussant devant lui un cerceau, mais si lentement que le cerceau vacillait et finit par s'écrouler. Oh ne te cache pas encore ! Reste ! Stéphane souleva l'enfant, le prit contre lui et le porta jusqu'à son lit. Il s'étendit un instant à ses côtés, la tête contre son cou, humant avec avidité l'odeur qui s'exhalait du petit corps, l'ouïe tendue vers la respiration de plus en plus calme du garçon. Quelques minutes plus tard, voyant que l'enfant s'était endormi, il osa prendre la main qui reposait sur la poitrine, et ce fut aussitôt, au contact de cette chair abandonnée, un crissement presque monstrueux de bonheur. Il ferma les yeux, aspirant par tous ses pores, dans un mouvement de recueillement qui était ce qu'il avait de meilleur, cette présence qui se réfugiait en lui.

La douleur avait cessé. Où était passé l'agresseur ? Stéphane rouvrit les yeux, ramena ses mains tremblantes sur ses genoux. Il eut ensuite le geste familier de réajuster son plaid sur les épaules, mais il ne trouva que l'encolure de la veste, et nul papier devant lui sous la lampe. Le combat n'avait duré que quelques secondes, mais il en sortait épuisé, la sueur coulant sous les aisselles, soulagé toutefois que la jeune femme qui lui faisait face, assoupie sous la voilette mauve lui dissimulant le visage, ne semblât s'être aperçue de rien. Du pied, il ramena le chapeau vers

lui, évitant les bottines de la dormeuse, frôlant tout juste l'ourlet de la robe, et le saisit prestement pour le déposer sur la banquette. Quand il fut sûr que la femme ne broncherait pas, il se mit sur ses jambes douloureuses et, attirant à lui (« qu'il est petit, petit papa ») la valise de carton brun que Geneviève l'avait aidé à hisser tout à l'heure (gare du Nord) sur le porte-bagages, il la reçut contre son ventre comme un ballon, puis se précipita dans le couloir, vacillant entre les parois.

Tangage ! Comme ils manquaient ici les steamers, les fastes de la poupe, les chaloupes suspendues avec leurs enroulements de cordages, les bouées liliales pour les naufragés ! Tituber entre les vitres hermétiques d'un wagon lui paraissait le comble de la malchance ou du déshonneur. A l'envoyé spécial du *Petit Echo républicain de Marlotte*, venu lui extorquer quelques confidences sur l'avenir transcendant, selon lui, du chemin de fer, il avait confessé : « L'ennui du train, c'est qu'il se déplace. » Puis : « Vous mettez une majuscule à Ennui ». Et, en guise de conclusion : « Seuls m'intéressent les crimes et viols qui s'y perpétreraient, trop rares à notre gré, encore. » L'écho ne parut point. Effectivement, le train se déplaçait, d'une manière exagérément horizontale et rectiligne, et sans assassinat prévisible hélas, bien que la mort fût telle à son habitude, exacte au rendez-vous. Il apercevait sur sa droite les grandes plaines violacées, avec des jardinets, de petites maisons de briques où des femmes, la bassine d'étain entre les cuisses, pelaient les patates pour la potée du soir. Comment se pencher sur un tel paysage comme sur une Tamise huileuse, du haut du pont de Waterloo, avec la tentation parfois d'être ce noyé rigide qu'on repêchait avec la gaffe, étendu sur la berge, le col

dégraissé, les yeux révulsés, la barbiche emmêlée d'algues ? Puis ce fut un tunnel. Un Tirésias poilu lui annoncerait-il ici, à la hâte mais de façon convenablement énigmatique, les circonstances et la date de son trépas ? Serait-ce son dernier train ? Il lui sembla que la réponse se perdait au milieu des grondements des âmes qui se pressaient, divagantes, au bord d'un ruisseau.

Bientôt installé sur la lunette des toilettes du Paris-Bruxelles, le pantalon à peine descendu, la tête entre les mains avec le chapeau abaissé sur la nuque, un rien goguenard tout à coup, Stéphane éprouvait la sensation presque délicieuse de s'apaiser dans un boudoir roulant, à l'extrémité du monde occidental. Par la lucarne, des épouvantails dressés un à un tels des demi-dieux sur la plaine givrée, lui renvoyaient l'image de ses plus chers désastres. Celui-ci, tout désarticulé, les guenilles ballantes, son chapeau de paille reverdi par la bruine, avec ce foulard rouge comme on en portait naguère sur les barricades ou dans les bistrotts du quartier Maubert, n'était-il pas au fond plus fraternel que l'un quelconque de ces humains à travers lesquels il avait fallu se creuser une ornière, au petit matin, ahuri, dans l'ombre immense et le tohu-bohu de la gare, sous la verrière morne où les dieux de l'Olympe, enivrés de fumée, vous prenaient pour un quidam un peu ballot en allé vers quelque vague exode ? Qui eût pu croire en effet que Hermès et Vulcain se fussent un instant inquiétés d'un petit professeur parfaitement anonyme, qui répandait autour de lui une odeur de pantoufles et d'incompétence, perdu dans l'affairement de ces héros des colonies, de ces spadassins du négoce, de ces coulissiers aux mains roides, de ces bâtisseurs de cathédrales de fer avec leurs armées d'esclaves absinthés, de ces bourgeois

occupés à pétrir le bras des cocottes, de ces politiciens à la forte mâchoire qui remontaient avec assurance le vieil oignon déglingué de la mécanique humaine, bref de tout ce monde superbe de l'année 1890 qui avait achalandé l'Exposition et civilisait l'Univers ?

Plusieurs minutes, il resta prostré sur le siège, la valise entr'ouverte sur ses genoux, palpant du bout des doigts les objets familiers, en aveugle. Le manuscrit de sa conférence était plié en deux dans une enveloppe de kraft. Le contact des caleçons de flanelle (deux), des mouchoirs de drap (quatre), de la chemise de nuit que Geneviève avait tenu à repasser elle-même, le ramenait dans les voies d'une intimité plus chaleureuse. Stéphane était le père, et le paysage gelé n'était que l'interminable de la distance entre lui et elles. Le tangage du train se confondait avec sa nausée. Pour un peu (pour un peu moins de solitude), il se serait précipité sur le signal d'alarme pour stopper net sur l'image d'une fillette dévalant sur les fesses, la culotte blanche apparaissant, la pente d'un rocher. Toute son âme était dans sa pupille, et toute sa pupille était dilatée dans cet instantané où deux enfants, assis sur le sable soyeux de la forêt, jambes croisées, les mains jointes et retenant leur souffle, inspectaient l'horizon comme des vigies. Soudain le moutonnement des frondaisons s'était immobilisé sous le ciel plombé. Quelle que fût la saison, un œil exercé comme le sien, ou comme celui de Geneviève désormais, savait discerner les îlots touffus des hêtres et des rares chênes perdus au milieu des pins sylvestres, que n'abandonnait jamais cette apparence ouatée d'un bleu sombre, olivâtre et brouillé. La contemplation familiale, aux confins d'une après-midi d'été, s'adressait avec mille battements de cœur à cet énorme gisement de verdure-

ment uniforme. On communiait dans la stupeur avec cette éternité qui faisait mal comme elle traversait les deux petites consciences dont le père se savait le gardien tuteur. Seuls les chiens divagant entre les rochers, parfois la course affolée de deux écureuils se poursuivant à la cime des pins, les appels ou les rires des familles ouvrières piqueniquant sur des nappes de Vichy, parvenaient à troubler un peu ce recueillement face au tombeau de verdure, où l'on semblait veiller sur une sorte de disparition humaine.

Quand il se sentit enfin comme à son habitude, c'est-à-dire las, la fatigue lui remontant et descendant alternativement les jambes, il tira de sa poche une petite brosse de soie au manche de nacre dont il se lustra la barbiche. Puis il se laissa aller à la joie malicieuse de considérer, comme si c'était du point de vue de l'épouvantail, un exquis poète français assis sur la lunette (en tant que spécialiste de la Lune) d'un express qui faisait teuf-teuf, selon l'onomatopée encore omise au Dictionnaire étymologique de M. Littré. Quelques instants plus tard, le contrôleur qui eût forcé la porte, incité par quelque voyageur pressé d'y poser à son tour les fesses, ou mieux encore par l'échotier de Marlotte s'il avait eu vocation d'historiographe, n'eussent pas manqué d'être surpris par la vision d'un petit homme, la chemise largement échan-crée, s'aspergeant la poitrine d'une eau de toilette camphrée, se frictionnant avec vigueur les pectoraux et l'estomac, puis la nuque et les tempes pour y activer le sang. Jetant pendant cette médecine des coups d'œil de biais en direction du miroir où s'esquissait le reflet d'un personnage de lui parfaitement inconnu. Retenant, de la main qui ne frottait pas, un pantalon entrebâillé d'où pendait

une jolie paire de bretelles, don de Geneviève, armoriées au coton de tulipes rose pâle. Après quoi, refermant le tout sur son corps revigoré, sifflotant une sorte de comptine, il reprit position sur le siège, méditatif. Lui qui ne savait jamais comment plier sa conscience à un de ces rudes examens d'où il ressort généralement quelque chose d'inaccompli et d'amer, voilà qu'il semblait apprécier tout à coup le côté monacal des cabinets. Pour une fois qu'on n'était pas trop l'Allégorie de soi-même !

A l'instant, le miroir n'accrochait pas. Les traits entr'aperçus, se fondant dans l'insignifiance, suscitaient en lui l'impersonnel. Se dévisager ainsi, n'était-ce pas s'ôter irrémédiablement le visage ? A croire que ce voyage, plutôt absurde, ne devait avoir d'autre dessein que d'accomplir en lui la Figure que Nul n'est. Sait-on assez pourtant, songeait-il, combien la question « qui suis-je » restera toujours dilatoire ? Qui suis-je au fait ? L'envoyé posthume de Villiers, le commis voyageur d'une Gloire pour laquelle on proposait désormais de forts rabais ? Le chargé de mission d'un rite propitiatoire au-devant duquel la Wallonie littéraire s'appêtait à dépêcher ses aruspices et ses mystes ? Le grand-prêtre adamite, voyageant incognito (en tant que spécialiste), d'une secte qui prônait la chasteté pour y dérober sa débauche ? Le monsieur au visage parfois de faune qu'on croisait dans les allées du Parc Monceau, se promenant d'un pas concentré dans la compagnie d'une jeune femme aux cheveux flamboyants qu'il aurait bien pu avoir dénichée dans une maison de passes de la rue de Clichy ? « Do in the hole — il chantonne — as you would do in the hall... »

Mais non. L'adamite, le papa, le monsieur, le poète se rêvent. Crispés dans une épouvantable et presque

ridicule sensation d'éternité. Sans rien d'affriolant qui le rattache ici. Une seule heure, Minuit. Un seul geste, la Fugue. Rien de précis pour l'échotier. Un seul oubli, Soi. Un seul voyage, le Sépulcre. Un seul train, la Nuit. Une seule compagne, la Glace, celle-ci blanche, avec la buée tiède en dedans, le givre au-dehors. Celle où, dans les romans, à cet instant précis, le personnage debout contre la nuit, paraphe de sa main gantée un aveu. Mais la nuque fait si mal tout à coup. Comme il l'avait déclaré à l'envoyé du *Petit Echo républicain de Marlotte* : « Là où le train vous mène, l'Angoisse vous y conduit encore plus vite. Avec une majuscule à Angoisse, s'il vous plaît. »

Quand il fut à nouveau sur la banquette, il vit que la jeune femme voilée s'éveillait enfin. Le regard qu'il portait sur elle, tout frigide qu'il fût encore, n'émanait pas tant de ses yeux distraits par le décor que d'une conscience inaccomplie, déserte, du for intime, innombrable, qui, sur la voilette mauve, prenait la forme d'une mouche hébétée contre les filets d'une moustiquaire. Devenu cette petite chose vibrionnesque glissant à la surface, s'attroupant, avec toute son histoire, sur le fronton léger que faisait frémir un souffle, il s'abandonnait au charme de son indiscretion. Voilà bien à quoi servent les trains. L'interviewer du *Petit Echo républicain* d'insister : « Mais la Communication ! la Vitesse ! » Justement, sauf à la parade, parodique, rue de Rome, la Communication était bien ce qu'il fallait éviter. On la laissait aux gens de métier. Aux premiers-Paris. Quant à la Vitesse, la phase savait bien, elle, comment Achille n'atteindrait nulle tortue. Que par décret règne l'Intervalle, et l'on verrait bien ce qui tiendrait encore de

cette République profératrice qui avait osé enclore la nymphe Echo dans son bordel ! Echo, fille publique de la République et du Journal ! « Un immense déraillement ferait mieux l'affaire que le continu teuf-teuf du quotidien. (Effarement de l'interviewer.) Seul charme du train pourtant : qu'on y distinguât de près, mais aussi comme au lointain, dans une perpétuelle reculade, le charme de la dame qui n'est pas de la famille. » Chaque fois que, se rendant à Valvins, il avait cherché l'occasion de ce trou de serrure, ç'avait été comme si dans une maison de rendez-vous de la rue des Martyrs, il se fût écarquillé tout entier, non plus vers les frondaisons sylvestres, mais en direction du lit quasi nuptial où, au doigt seul, se serait ébattue une bourgeoise venue tout exprès exhiber le frisotté de sa vulve, et bientôt le spasme énorme qui la froisserait toute. Alors, chaque fois, lui qui n'était ni buveur d'absinthe ni opiomane, le papa, il ressentait monter en lui la verdeur d'une ivresse adolescente, de celles qui maintiennent en vie.

Qui était-elle, celle-ci ? Peut-être une de ces femmes habituées comme des hommes à musiquer avec leur propre corruption, dociles à leur mari, incapables d'autres attouchements qu'avec leur nostalgie. Pour le reste, à supposer que le mari fût un homme influent, un de ces Sisyphe du pouvoir experts en taciturnités habiles, en adultères sociaux, les poches remplies de ces bostols qu'on écorne et qu'on dépose, il devait aller de soi que la révérence au Ministre, ou par défaut à son représentant, en robe de soirée qui laissait voir la jolie épaule, suffisait à justifier la peine de s'habiller chaque matin entre les mains rudes de la chambrière, refoulant les larmes que faisait parfois monter en elle une intolérable volonté d'oubli et d'abandon. Les occasions, comme ici, d'avoir à

La vie d'un homme est peut-être moins à chercher dans ses traces que dans ses lacunes, moins dans les témoignages certains ou incertains qu'on en a, que dans ses simulacres, ses parenthèses, ses absences ou son incognito.

La fiction d'un homme, sa vie, c'est lui-même en tant qu'il est « celui que nul n'atteint en soi ».

Mais le geste de Stéphane soulevant au-dessus de lui, dans une sorte de jaillissement de paternité, un petit garçon en col marin, ou lui tendant la main pour affermir son pas sur l'humus de la berge, sont des gestes qui peuvent hanter une vie, la sienne, la nôtre.

Un voyage, qui est comme une descente de quelques heures au Styx, dans un Hadès fin-de-siècle. Une interception, un dévoiement. Stéphane aspiré dans l'intimité d'un couple qui, en lui tendant ses miroirs, l'introduit dans sa perspective. Au cours de ces deux jours dérobés au Temps, il explore tout l'infini de sa place vacante dans le Siècle dont il s'évade.

On n'entre pas dans la familiarité d'un homme tel que Stéphane pour s'en faire un complice, mais pour subir avec lui l'épreuve du Tombeau.

Cette épreuve concerne le Narrateur tout autant que la Narration. Elle nous rappelle que notre histoire est toujours hantée, que les morts, comme les vivants, sont toujours posthumes, et que chaque instantané ne vaut que comme dernier instant.



9 782867 442056

ISBN : 2-86744-205-2
F 10205-11-91

69 F